

ÉVALUATION ET PERSPECTIVES DU PROJET

---

# Stages pour jeunes filles dans des métiers atypiques

FRIBOURG 2004

*Le projet «Stages pour jeunes filles dans des métiers atypiques» a pu être mené grâce au soutien financier octroyé dans le cadre des arrêtés fédéraux sur les places d'apprentissage APA I et II.*

*Le Bureau de l'égalité et de la famille remercie  
le Service de la formation professionnelle  
et le Service de l'orientation professionnelle et de la formation des adultes  
pour leur précieuse collaboration durant les cinq années du projet.*

## IMPRESSUM

### **Edition:**

Bureau de l'égalité et de la famille  
Rue des Chanoines 17  
1700 Fribourg  
Tél. 026 305 23 86  
Fax 026 305 23 87  
E-mail: bef@fr.ch

### **Evaluation scientifique globale:**

Erika Szwed, *lic. ès lettres, Saint-Gall*

### **Analyse de l'évolution de l'occupation des places d'apprentissage:**

Franziska Shenton-Bärlocher, *lic. ès lettres*

### **Rédaction:**

Regula Kuhn Hammer, *lic. ès lettres, coresponsable du Bureau de l'égalité et de la famille*  
Geneviève Beaud Spang, *lic. ès lettres, coresponsable du Bureau de l'égalité et de la famille*  
Doris Balmer, *collaboratrice Projet 16+*  
Franziska Shenton- Bärlocher, *lic. ès lettres, coordinatrice du projet fribourgeois*  
Erika Szwed, *lic. ès lettres*

### **Traduction française:**

Angela Joehl, *Lettres Ouvertes, Fribourg*

### **Illustrations photographiques:**

© Primula Bosshard  
Franziska Shenton-Bärlocher  
Sophie Cattin

### **Conception graphique:**

Imprimerie Saint-Paul, Fribourg

# Sommaire

	<b>Introduction</b>	<u>4</u>
<b>1.</b>	<b>Le projet fribourgeois: «Stages pour jeunes filles dans des métiers atypiques» Evaluation et bilan après cinq ans</b>	
	1.1. Le projet	<u>6</u>
	1.2. Evaluation du projet	<u>7</u>
	1.3. Présence au Village des métiers des Foires de Fribourg 2000 et 2002	<u>14</u>
	1.4. L'évolution de l'occupation des places d'apprentissage par les femmes	<u>15</u>
	1.5. Bilan	<u>19</u>
<b>2.</b>	<b>Perspectives</b>	
	2.1. Sensibilisation à un choix professionnel non stéréotypé grâce au cours d'orientation professionnelle à l'école	<u>21</u>
	2.2. Soutien des jeunes femmes dans leurs choix professionnels atypiques par le biais de l'orientation professionnelle	<u>22</u>
	2.3. Le rôle des entreprises formatrices et des associations professionnelles	<u>23</u>
	2.4. Soutien par le Service de la formation professionnelle	<u>25</u>
<b>3.</b>	<b>Matériel didactique et littérature complémentaire</b>	<u>26</u>

# Introduction

*De 1999 à 2003, environ 850 élèves fribourgeoises en huitième année de scolarité obligatoire ont effectué un stage dans un métier traditionnellement masculin. 476 entreprises fribourgeoises ont accueilli ces jeunes filles et leur ont permis de se familiariser 2-3 jours durant au monde du travail. Baptisé «Stages pour jeunes filles dans des métiers atypiques», ce projet a été mené conjointement par le Bureau de l'égalité et de la famille, le Service cantonal de la formation professionnelle et le Service cantonal de l'orientation professionnelle et de la formation des adultes dans le cadre de l'Arrêté fédéral sur les places d'apprentissage.*

*Contrairement à d'autres pays européens, la Suisse connaît encore une forte ségrégation des sexes sur son marché du travail: trois jeunes femmes sur quatre choisissent un des 23 métiers relevant des domaines du secrétariat, de la vente, des soins corporels, de la santé et de l'hôtellerie ou de l'économie familiale. Pour les jeunes hommes, la palette des métiers est plus large: trois jeunes hommes sur quatre choisissent une des 74 professions liées à l'industrie du métal et des machines, au secrétariat, aux métiers techniques et au travail du bois (Office fédéral de la statistique, domaine Education et Science 2002). Jusqu'ici, les apprentissages dans les métiers féminins étaient en moyenne souvent plus courts que dans les métiers masculins. Par cette approche, la société exprime des valeurs et des attentes traditionnelles à l'égard du rôle des femmes et gage du fait que celles-ci se retirent tôt de la vie professionnelle pour assumer leurs responsabilités familiales. Dans un tel contexte, une longue formation ne s'avérerait pas forcément payante. Souvent par ailleurs, ce sont même les jeunes femmes qui expriment le souhait de choisir un métier (féminin) qui soit avant tout compatible avec les exigences de la vie de famille. De manière générale, elles investissent en moyenne moins de temps que les hommes dans leur formation professionnelle. Pourtant dans la réalité, seules 38% des femmes abandonnent leur activité après la naissance de leur premier enfant. Dans le canton de Fribourg, 64% des mères avec des enfants qui fréquentent l'école primaire sont actives professionnellement (Bureau de l'égalité et de la famille et al.: Les accueils extrascolaires dans le canton de Fribourg, 2002).*

*Aujourd'hui de plus en plus, les jeunes filles envisagent, comme les jeunes hommes, le choix d'un métier dans la perspective de travailler tout au long de leur vie. De ce fait, il est intéressant qu'elles prennent en considération des domaines professionnels moins connus lorsqu'elles effectuent leur choix. Dans le domaine technique, les métiers pour lesquels la force physique joue encore un rôle déterminant sont aujourd'hui devenus peu nombreux. La ségrégation des sexes s'appuie d'une part sur des représentations traditionnelles et stéréotypées (par exemple les images de rôles féminins et masculins), d'autre part sur des conditions de travail qui conviennent mieux à l'un ou l'autre sexe.*

Le manque de possibilité de postes à temps partiel dans les professions typiquement masculines fait que les jeunes femmes continuent à se tourner vers des métiers typiquement féminins qui leur permettront de concilier activité professionnelle et vie de famille. Alors que dans le canton de Fribourg, 92% des hommes ayant des jeunes enfants travaillent à temps complet, 86% des femmes actives le sont à temps partiel (op. cit.). Les métiers féminins offrent en général – il est vrai – plus de flexibilité, mais ils sont aussi moins bien rétribués. C'est notamment une des raisons pour lesquelles les jeunes hommes ne font pas le choix d'une profession traditionnellement féminine.

Le but du projet de stages était d'ouvrir de nouveaux horizons aux jeunes femmes face à leurs choix professionnels et de les encourager à réaliser professionnellement leurs intérêts et leurs talents techniques et artisanaux. En effet, s'affirmer dans un domaine technique ou artisanal nécessite toujours, pour une jeune fille, une grande confiance en soi. Aussi les apprenties sont souvent sous pression car elles ont à prouver, pour être respectées, qu'elles peuvent faire au moins aussi bien que leurs collègues masculins.

Ce projet a cherché d'une part à modifier certaines attitudes des jeunes filles et de leurs parents, ainsi qu'à proposer de nouvelles options afin de contribuer à la suppression des barrières existantes. De plus, il a eu pour but de motiver les entreprises formatrices à offrir des places d'apprentissage à des jeunes femmes.

Accroître le décloisonnement vertical et horizontal du monde professionnel est en effet un aspect important du processus menant à l'égalité entre hommes et femmes. Les chances de bénéficier de conditions de travail et de salaires compatibles avec la vie de famille seront d'autant plus grandes que, dans le domaine professionnel concerné, travailleront aussi bien des femmes que des hommes.

A l'aide de notre projet, nous avons tenté de surmonter l'obstacle qui nous semblait le plus difficile à franchir: l'accès des femmes aux métiers traditionnellement exercés par des hommes. A travers l'offre concrète d'un stage organisé, nous avons cherché à diminuer les appréhensions des jeunes filles lorsqu'il est question de se familiariser avec un métier «non conventionnel».

Au cours de ce projet réalisé pendant cinq ans, nous avons lié beaucoup de contacts fructueux et fait de nombreuses expériences encourageantes. Elèves, directions des cycles d'orientation, entreprises, conseillers et conseillères en orientation, tous ont fait preuve d'une grande ouverture. Qu'ils en soient ici remerciés. Un merci tout particulier aux élèves qui ont profité de notre projet pour faire leur choix professionnel, prouvant par là que les femmes s'intéressent aussi aux métiers de la technique et de l'artisanat.

# 1. Le projet fribourgeois: «Stages pour jeunes filles dans des métiers atypiques»

## Evaluation et bilan après cinq ans

### 1.1. LE PROJET

En vue de ce projet, 3000 entreprises formatrices proposant des métiers à dominante masculine ont été contactées en 1998 dans le canton de Fribourg afin de savoir si elles accepteraient de prendre des jeunes filles en stage. La plupart des 2000 entreprises qui ont rendu réponse (70,5%) se sont montrées ouvertes et se sont mises à disposition pour un tel stage. Dès le début, les cycles d'orientation fribourgeois se sont eux aussi déclarés favorables au projet, une position qui est allée en se confirmant tout au long des cinq années d'une agréable collaboration.

En automne, toutes les élèves de huitième année du canton de Fribourg ont été informées, soit par leurs maîtres et maîtresses de classe (partie alémanique du canton), soit par leurs conseillers et conseillères en orientation (partie francophone), de la possibilité d'effectuer un stage accompagné dans un domaine artisanal ou technique. Parallèlement, les parents et leur fille ont reçu une lettre et respectivement deux brochures portant sur 16+, le projet des places d'apprentissage de la Conférence suisse des déléguées à l'égalité. Les parents ont été rendus attentifs à l'importance du choix professionnel de leur fille et sensibilisés au fait qu'une grande diversité de champs professionnels leur étaient ouverts.

Par la suite, les jeunes filles ont pu s'inscrire au projet dans leur école. Au début de l'année scolaire, les coordinatrices du projet ont invité celles qui étaient intéressées à une ou deux séances d'information présentant de vive voix des métiers atypiques et l'expérience de «pionnières» dans certains domaines professionnels. Il a aussi été question des difficultés et des opportunités que représente le choix d'une profession atypique, discussion menée à partir de la vidéo de Gardi Hutter («Elle y arrive!»). Ensuite, les coordinatrices ont organisé un stage pour les jeunes filles inscrites, et cela dans le domaine souhaité et aux environs du lieu de domicile de celles-ci. Les élèves ont convenu de la date de leur stage avec les entreprises et ont passé 2-3 jours en entreprise au printemps suivant. Enfin, une séance d'évaluation avec les coordinatrices a permis aux jeunes filles de parler des expériences qu'elles avaient vécues. Pour leur part, les entreprises participant au projet ont reçu, comme les élèves d'ailleurs, des documents d'évaluation. Ces évaluations ont chaque année fait l'objet d'une analyse.



*«Je trouve l'idée du projet bonne pour donner courage aux filles qui se gênent peut-être de demander elles-mêmes des renseignements sur des métiers d'hommes.»*

Cécile, 14 ans

Ces retours d'information ont livré de précieuses indications à la direction du projet à propos de son déroulement et l'ont conduit à entreprendre de légères adaptations.

Au cours des deux dernières années du projet, une collaboration additionnelle réjouissante avec l'École d'ingénieur-e-s et d'architectes de Fribourg s'est mise en place: Cette dernière a offert aux jeunes filles qui avaient choisi un stage dans certains domaines, des journées d'information spécifiques portant sur les possibilités d'études ultérieures à l'EIA et sur la formation continue en lien avec l'apprentissage concerné.



«Oui, le projet devrait être poursuivi. Cela donne une idée des métiers d'hommes.»

Tamara, 14 ans

## 1.2. ÉVALUATION DU PROJET

Au terme des cinq ans de projet, la direction de celui-ci a voulu vérifier si le but initial était atteint. En se basant sur des évaluations annuelles régulières, l'idée était de voir **dans quelle mesure l'éventail des choix professionnels des jeunes filles avait-il pu être élargi?** Dans cette perspective, et en intégrant des visées sous-jacentes du projet, cinq aspects interdépendants ont été dégagés: la sensibilisation des parties concernées, la motivation des élèves à s'engager pour ce thème, la participation à un stage, la conviction que tous les métiers entrent en ligne de compte lors du choix professionnel, et enfin l'utilisation des offres du Service d'orientation professionnelle en lien avec le choix d'un métier atypique.

### Aspect 1: Sensibilisation

*Combien de personnes concernées (élèves des 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> années, entreprises, parents, écoles, conseillers/ères en orientation) ont-elles pu être touchées par les activités de sensibilisation?*

Au cours des cinq ans, 7621 jeunes filles et leurs parents ont reçu une lettre les invitant à prendre part au projet, ainsi qu'une brochure d'information. Une participation régulière de la direction du projet à des réunions des directions des cycles d'orientation et des services d'orientation professionnelle, ainsi que l'organisation de rencontres d'information tout au long de l'année avec des responsables des élèves ont permis une bonne circulation de l'information et ont facilité la coordination.

### Aspect 2: Motivation

*Combien d'élèves ont-elles été intéressées à poursuivre une réflexion sur les métiers atypiques?*

Selon les années, la participation des jeunes filles aux séances d'information a été très variable:



«J'ai trouvé le stage bien et je le referais sans hésiter.»

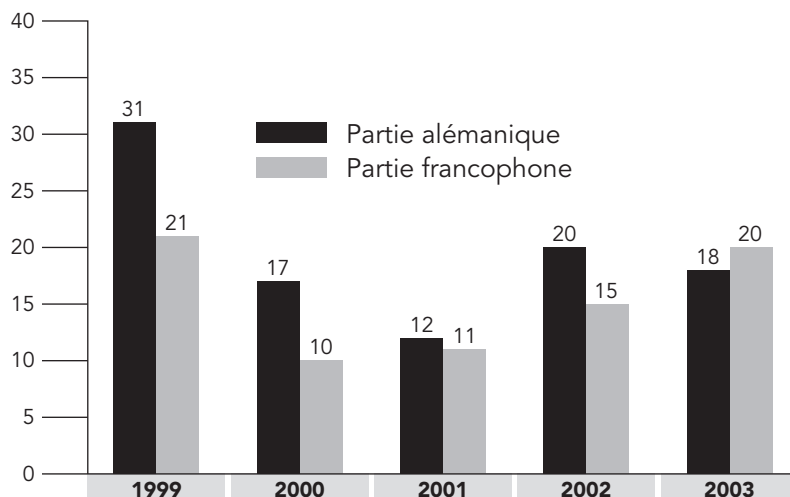
Olivia, 15 ans

**Tableau 1:** Nombre d'élèves intéressées (participation aux séances d'information)

	1999	2000	2001	2002	2003	Total 1999-2003
Partie alémanique du canton de Fribourg	139	77	76	79	79	450
Partie francophone du canton de Fribourg	217	108	116	151	205	797
Résultat global	356	185	192	230	284	1247

1247 ou environ 17% des élèves de huitième année ont pu être intéressées à prendre part à une première séance d'information portant sur les stages dans des métiers atypiques.

**Illustration 1:** Pourcentage des élèves intéressées (participation à la séance d'information) en fonction du nombre d'élèves sensibilisés



«J'ai trouvé le projet passionnant. Ça a été une nouvelle expérience pour moi de faire un stage dans un métier masculin.»

Jasmine, 15 ans

83% des élèves qui ont participé aux stages ont trouvé cette séance d'information utile.

Au total, 476 entreprises fribourgeoises se sont mises à disposition à une ou à plusieurs reprises pour offrir des stages:

**Tableau 2:** Nombre d'entreprises qui ont offert une ou plusieurs places de stage ou qui ont été choisies en fonction des métiers dans lesquels les jeunes filles souhaitaient effectuer un stage

	1999	2000	2001	2002	2003	Total 1999-2003
Partie alémanique du canton de Fribourg	65	20	29	29	56	199
Partie francophone du canton de Fribourg	66	49	53	37	72	277
Résultat global	131	69	82	66	128	476

Les souhaits professionnels des jeunes filles ont été déterminants pour le choix des entreprises. En moyenne, chaque année, 67 entreprises ont – sur demande de la coordinatrice – participé au projet en offrant un stage.



«On a trouvé les métiers d'hommes intéressants!»

Nathalie, 16 ans  
Daniela, 15 ans

### Aspect 3: Participation effective au projet de stages

#### Combien d'élèves ont-elles accompli un stage?

Au cours de la première année du projet, en 1999, toutes les jeunes filles de huitième et de neuvième année scolaire ont été encouragées, de façon indifférenciée à y participer. Par la suite, il a été exigé plus de motivation de leur part. Cela avant tout par égard pour les entreprises qui étaient en droit d'attendre une certaine motivation de la part des stagiaires. Après une ouverture avec une participation record, le nombre des jeunes filles intéressées s'est alors stabilisé au cours des années suivantes.

En tout 843 jeunes filles (soit environ 68% de celles qui se sentaient concernées par ce thème ou près de 11% de celles qui ont été informées à propos de ce projet) ont effectué un stage dans une profession atypique. Ces stages ont généralement duré trois jours. Pour les jeunes filles intéressées par l'informatique, la présentation des professions de ce domaine a été organisée au cours d'une seule journée, en collaboration avec Swisscom et avec le CPI.



«On a fait un stage dans le domaine de l'informatique et ça nous a bien plu.»

Sabrina, 14 ans  
Nicole, 15 ans

**Tableau 3:** Nombre de participantes aux stages

	1999	2000	2001	2002	2003	Total 1999-2003
Partie alémanique du canton de Fribourg	132	58	57	54	70	371
Partie francophone du canton de Fribourg	146	73	110	58	85	472
Résultat global	278	131	167	112	155	843

D'une année à l'autre, la participation des jeunes filles selon les écoles a été très variable. Plusieurs facteurs ont pu influencer le taux de participation: l'engagement, notamment, de l'enseignant-e (partie alémanique du canton de Fribourg) ou du conseiller/de la conseillère en orientation (partie francophone), ainsi que le comportement du groupe dans certaines classes. C'est dans la partie alémanique du canton que la motivation semble avoir été la plus forte, mais la tendance s'est clairement affichée à la hausse au cours de la dernière année dans la partie francophone.

Le graphique suivant offre encore un aperçu complémentaire, celui des métiers qui ont été choisis par les jeunes filles:

**Tableau 4:** Souhaits exprimés par les participantes, sur cinq ans de projet et d'après les régions linguistiques<sup>1</sup>

Partie francophone du canton de Fribourg		Partie alémanique du canton de Fribourg	
MÉTIERS	Nombre de stages	MÉTIERS	Nombre de stages
Informaticienne	161	Informaticienne	85
Mécanicienne d'automobiles	62	Peintre en bâtiment	61
Horticultrice-paysagiste	35	Dessinatrice en génie civil ou en bâtiment	49
Peintre en bâtiment	29	Peintre en automobiles	39
Employée postale	25	Mécanicienne d'automobiles	25
Techno-imprimeuse	21	Menuisère ou charpentière	23
Polymécanicienne	20	Mécanicienne sur vélos, motos ou machines agricoles	11
Menuisère ou charpentière	16	Gestionnaire en logistique	8
Conductrice de camions	13	Electronicienne	7
Gestionnaire en logistique	13	Polymécanicienne	7
Contremaître	12	Techno-imprimeuse	6
Monteuse-électricienne (et électricienne)	12	Monteuse-électricienne (et électricienne)	6
Bouchère-charcutière	8	Constructrice	5
Peintre en automobiles	7	Maçonne	5
Dessinatrice en génie civil ou en bâtiment	7	Sculptrice sur pierre	4
Mécanicienne sur vélos, motos ou machines agricoles	7	Automaticienne	3
Electronicienne	4	Horticultrice-paysagiste	3
Constructrice	3	Autres	2
Maçonne	3	Architecte ou dessinatrice d'intérieurs	1
Médiamaticienne	3	Forestière-bûcheronne	1
Monteuse en sanitaire	2	Contremaître	0
Autres	2	Employée postale	0
Forestière-bûcheronne	1	Monteuse en chauffage	0
Monteuse en chauffage	1	Ramoneuse	0
Ramoneuse	1	Conductrice de camions	0
Horlogère	1	Médiamaticienne	0
Architecte ou dessinatrice d'intérieurs	0	Bouchère-charcutière	0
Automaticienne	0	Carreleuse	0
Carreleuse	0	Monteuse en chauffage	0
Sculptrice sur pierre	0	Horlogère	0



«C'était intéressant et drôle de travailler avec des mecs!»

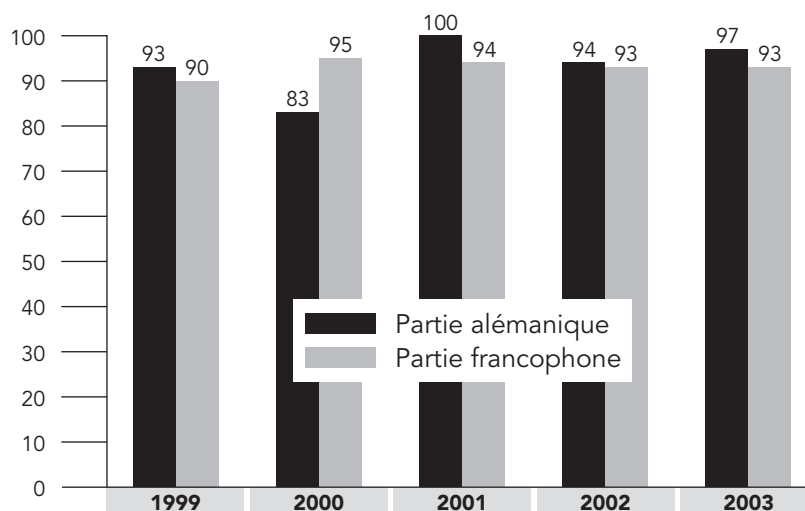
Martina, 15 ans  
Sonja, 15 ans

Tout au long des cinq ans qu'a duré le projet, la profession d'informaticienne est arrivée en tête de liste des souhaits professionnels exprimés par les jeunes filles, et cela, indépendamment de leur région linguistique de provenance. 246 jeunes filles, soit un quart environ des participantes, ont fait ce choix. Ensuite se

<sup>1</sup> Les chiffres exprimant les souhaits des métiers se fondent sur les stages effectués et menés jusqu'à la fin. Le zéro signifie que la stagiaire n'a pas participé à l'évaluation.

trouve la profession de peintre en bâtiment (90 stages), suivie de celle de mécanicienne d'automobiles (87), de dessinatrice en génie civil (56), de peintre en automobiles (46), de menuisière ou de charpentière (39) et d'horticultrice-paysagiste (38).

**Illustration 2:** Evaluation des participants: pourcentage des élèves qui recommanderaient de faire un tel stage



«C'était génial.»

Michelle, 14 ans  
Daniela, 14 ans

Environ 88% des stagiaires ont pris part à la séance d'évaluation: 92% d'entre elles se disent satisfaites de leur stage. 93% des participantes à l'évaluation recommanderaient cette expérience à quelqu'un d'autre.

A la suite des 345 stages organisés au total, 46% des entreprises ont participé à l'évaluation. 90% d'entre elles s'estiment satisfaites du bon déroulement du stage.



#### Aspect 4: Conviction

*Les jeunes filles souhaitent-elles se former dans un métier atypique?  
Les entreprises et les parents sont-ils convaincus de la nécessité d'élargir le champ des métiers à disposition des jeunes filles?*

Le nombre de jeunes filles qui, après le stage, ont exprimé l'envie d'entamer un apprentissage dans un métier atypique apparaît comme un indicateur important du succès et de la pertinence du projet. Les variations au fil des années s'avèrent relativement importantes. Au total, 191 jeunes filles, soit presque un quart des participantes, ont formulé la perspective de se lancer dans une profession atypique.

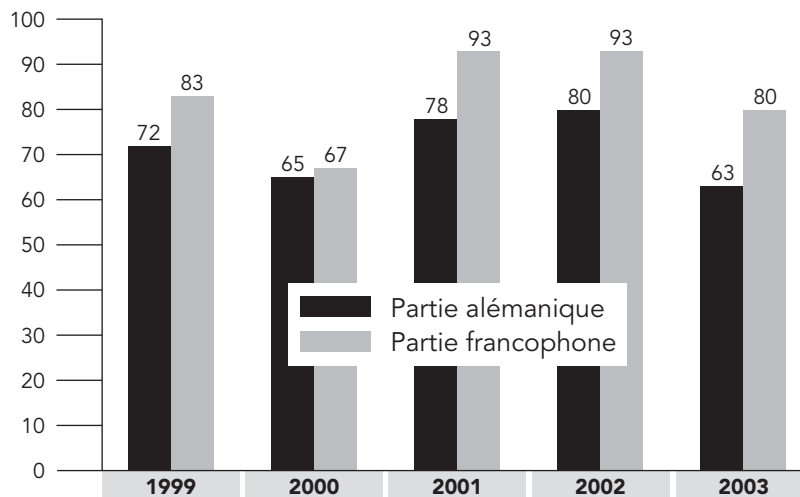
**Tableau 5:** Nombre de jeunes filles qui envisagent d'apprendre un métier atypique

	1999	2000	2001	2002	2003	Total 1999-2003
Partie alémanique du canton de Fribourg	30	22	15	10	20	97
Partie francophone du canton de Fribourg	25	20	25	11	13	94
Résultat global	55	42	40	21	33	191

Selon l'année, la proportion de jeunes filles qui se proposent d'apprendre un métier atypique a oscillé entre 18% et 47%, avec une moyenne de 30% dans la partie alémanique du canton et de 24% dans la partie francophone.

Si l'on rappelle que l'un des buts du projet était de faire progresser l'acceptation d'apprenties par les entreprises, l'évaluation souligne le fait que quelque 78% des entreprises évaluées ont exprimé la conviction que la promotion de l'égalité en matière de choix professionnel est utile.

**Illustration 3:** Evaluation des entreprises: pourcentage de celles qui considèrent que la promotion de l'égalité dans le choix professionnel est utile



Quel soutien les parents ont-ils accordé aux jeunes filles? En considérant l'importance de l'avis des parents face au choix professionnel des jeunes, le projet cherchait aussi à les sensibiliser à la problématique du choix d'un métier atypique.

Alors que dans la partie alémanique, un accroissement constant du soutien parental s'est fait jour dès la 2<sup>e</sup> année du projet, on peut remarquer que celui-ci s'est développé de manière moins constante dans la partie francophone du canton.



«Le métier de menuisier m'a beaucoup plu. J'ai pu travailler de façon indépendante pendant le stage.»

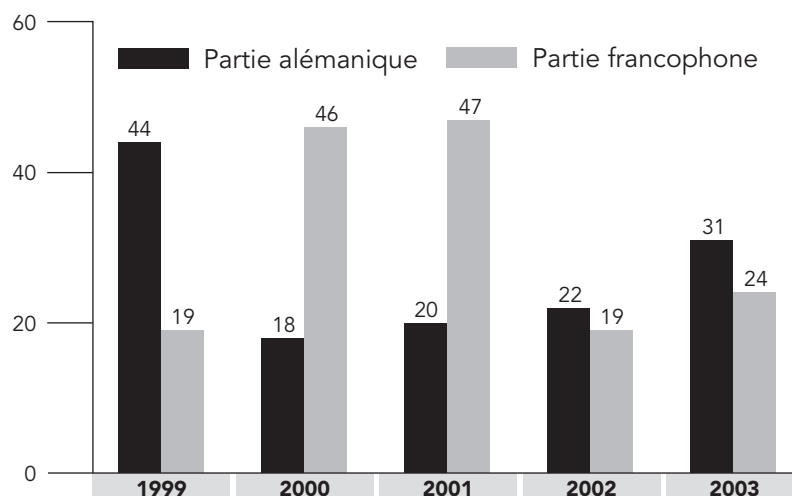
Alexandra, 15 ans



«Nous avons trouvé notre stage très drôle!»

Manuela, 15 ans  
Nathalie, 15 ans

**Illustration 4:** Pourcentage des parents qui ont explicitement soutenu le choix d'un métier atypique, selon les dires de leurs filles



«Je voulais voir comment c'était de travailler comme peintre.»

Nadja, 16 ans

#### Aspect 5: Pertinence de l'orientation professionnelle et de l'organisation du projet

*Dans quelle mesure les jeunes filles ont-elles utilisé les offres de l'orientation professionnelle et celles de l'organisation du projet pour réfléchir au choix d'un métier atypique?*

La question de l'utilisation des possibilités d'information concernant les métiers atypiques constitue un dernier aspect significatif et il a trait aux perspectives d'avenir du projet. Les jeunes filles ont-elles trouvé les séances d'information des coordinatrices profitables et utiles? Ont-elles eu recours au matériel d'information de l'orientation professionnelle? Ont-elles parlé avec les conseillers et les conseillères? L'organisation de stages les a-t-elle encouragées à se diriger vers un métier atypique ou l'auraient-elles fait de leur propre chef?

**Tableau 6:** Nombre d'élèves qui sont allées chercher du matériel d'information en rapport auprès des services d'orientation professionnelle

	1999	2000	2001	2002	2003	Total 1999-2003
Partie alémanique du canton de Fribourg	14	12	15	15	17	73
Partie francophone du canton de Fribourg	45	35	42	30	40	92
Résultat global	59	47	57	45	57	265

265 jeunes filles, soit en moyenne 36% des participantes, ont affirmé être allées chercher du matériel d'information concernant les métiers atypiques auprès des services d'orientation professionnelle. 11% des jeunes filles ont eu un entretien

avec un conseiller ou une conseillère en orientation au sujet des professions atypiques. Les conseillers et les conseillères en orientation étant chargés, dans la partie francophone du canton, de faire connaître le projet dans les écoles, il n'est pas étonnant de constater que les services d'orientation ont été plus fréquemment consultés que dans la partie alémanique où la médiation s'est faite par l'intermédiaire des enseignant-e-s.

Environ 97% des jeunes filles ont trouvé que l'organisation de tels stages était une bonne idée. 36% d'entre elles oseraient organiser un tel stage par elles-mêmes sans l'aide d'un tiers.



### 1.3. PRÉSENCE AU VILLAGE DES MÉTIERS DES FOIRES DE FRIBOURG 2000 ET 2002

Tous les deux ans se tient, dans le cadre de la Foire de Fribourg, le Village des métiers, où diverses associations professionnelles présentent aux jeunes les possibilités de formation et d'apprentissages qui existent dans leur domaine respectifs. Répondant à l'invitation de l'Union patronale, le Bureau de l'égalité et de la famille s'est associé aux travaux de préparation du Village des métiers en 2000 et 2002. Les exposant-e-s ont ainsi été incités à utiliser des dénominations et des représentations épicènes pour les professions. Le Bureau de l'égalité et de la famille a organisé en 2000 et en 2002, une «Journée de l'égalité» pour les élèves des CO. Plusieurs ateliers animés par des pionnières et des pionniers de professions atypiques ont été mis sur pied. Diverses attractions, dont un concours comprenant un test, ont été proposés sur le thème de l'égalité dans la vie professionnelle. En 2002, un débat intitulé «Femmes et hommes dans tous les métiers: Encore quelles barrières?» a été organisé pour marquer la clôture de la Journée de l'égalité. Il a rassemblé plusieurs intervenant-e-s réputé-e-s. Parmi les invité-e-s figuraient les membres du Club parlementaire «Education et formation», les cercles de la formation professionnelle ainsi que les formateurs et formatrices des entreprises ayant pris part au projet. Cette collaboration avec le Village des métiers ne faisait pas partie intégrante du projet de stages, mais elle a été comprise comme une possibilité supplémentaire de profiter des ressources existantes et de nouer des contacts afin de promouvoir l'idée du choix professionnel élargi. Dans cette optique, des contacts réguliers ont aussi été organisés avec la presse. Celle-ci a d'ailleurs rendu compte à plusieurs reprises du projet proposant des stages atypiques.



*«J'ai trouvé bien qu'ils ne m'aient pas traitée comme une petite jeune fille fragile dans l'entreprise. Si un tel stage est offert, chacune devrait le faire. C'était vraiment super.»*

Claudia, 15 ans

## 1.4. L'ÉVOLUTION DE L'OCCUPATION DES PLACES D'APPRENTISSAGE PAR LES FEMMES

Le projet «Jeunes filles dans des métiers atypiques», développé par le Bureau cantonal de l'égalité et de la famille et ses partenaires, a-t-il eu des effets sur les choix professionnels des jeunes femmes au cours des dernières années? Il s'agit de voir, à partir des apprentissages terminés dans le canton de Fribourg, si davantage de jeunes femmes se sont récemment intéressées aux domaines de l'artisanat et de la technique.

Les données mises à disposition par le Service cantonal de la formation professionnelle se fondent sur les fins d'apprentissage enregistrées dans des professions qui ont été décrites comme atypiques dans le cadre du projet. En effet ce sont encore aujourd'hui principalement des hommes qui sont actifs professionnellement dans ces domaines<sup>2</sup>.



«Je trouve bien que des stages comme ça soient organisés. Le métier de mécanicienne sur autos m'a bien plu.»

Christina, 15 ans

**Tableau 7:** Pourcentage des femmes ayant terminé leur apprentissage dans des métiers atypiques

	Proportion de femmes	Proportion d'hommes
Peintre en automobiles	9.21%	90.79%
Automaticienne	1.26%	98.74%
Mécanicienne d'automobiles	2.29%	97.71%
Réparatrice d'automobiles	3.44%	96.56%
Dessinatrice en génie civil	9.47%	90.53%
Techno-imprimeuse	37.50%	62.50%
Monteuse-électricienne	0.91%	99.09%
Electronicienne	4.31%	95.69%
Mécanicienne sur vélos et motos	45.54%	54.46%
Projeteuse en technique du bâtiment	13.04%	86.96%
Informaticienne	7.39%	92.61%
Constructrice	7.01%	92.99%
Mécanicienne en machines agricoles	1.60%	98.40%
Paysagiste	2.43%	97.57%
Gestionnaire en logistique	12.90%	87.10%
Peintre en bâtiment	8.48%	91.52%
Maçonne	0.38%	99.62%
Polymécanicienne	2.52%	97.48%
Menuisière	0.86%	99.14%
Sculptrice sur pierre	16.60%	83.40%

Source: Service cantonal de la formation professionnelle, septembre 2003



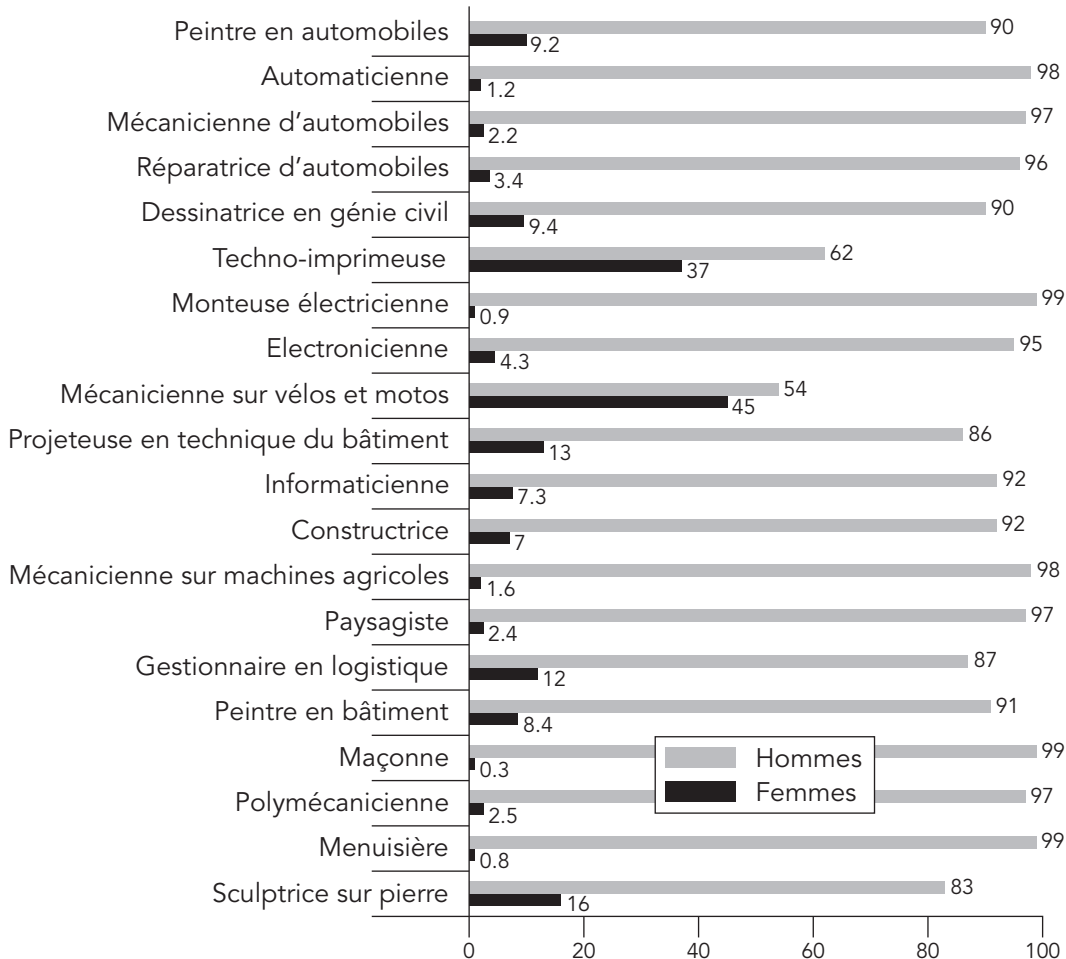
«Je conseillerais à d'autres filles de faire une telle expérience dans un métier masculin.»

Natascha, 14 ans

<sup>2</sup> Le choix des professions nommées ne comprend de loin pas tous les métiers atypiques des domaines de la technique et de l'artisanat. Il a été établi en fonction des professions qui ont été les plus souvent choisies comme stages de motivation au cours du projet. Afin de simplifier la lecture, certains métiers (où aucune jeune femme n'a terminé un apprentissage) n'ont pu être pris en considération dans cette sélection et cela malgré le fait que des jeunes filles y aient accompli un stage.

Illustrée graphiquement, la proportion hommes/femmes dans les professions artisanales et techniques dans le canton de Fribourg se présente comme suit:

**Illustration 5:** Proportion d'hommes et de femmes dans des métiers artisanaux et techniques dans le canton de Fribourg



Source: Service cantonal de la formation professionnelle, septembre 2003

Une augmentation faible, mais néanmoins constante des apprentissages accomplis dans des domaines atypiques peut être constatée, si l'on considère exclusivement les apprentissages que des jeunes femmes ont terminés entre 1998 et une projection faite jusqu'à 2007<sup>3</sup>.

Les données mises à disposition par le Service cantonal de la formation professionnelle ne permettent pas de dire si la tendance à l'accroissement des jeunes femmes apprenant des métiers atypiques est due au projet «Jeunes filles dans des métiers atypiques» ou si elle doit être attribuée à d'autres facteurs. On peut seu-

<sup>3</sup> Les données projectives sont fondées sur des calculs que le département informatique du Service de la formation professionnelle a effectués à partir des entrées en apprentissage en y ajoutant la durée de l'apprentissage (en règle générale 3-4 ans).



«Si quelqu'un nous donne la chance d'aller voir un métier, alors on doit la saisir.»

Béatrice, 14 ans



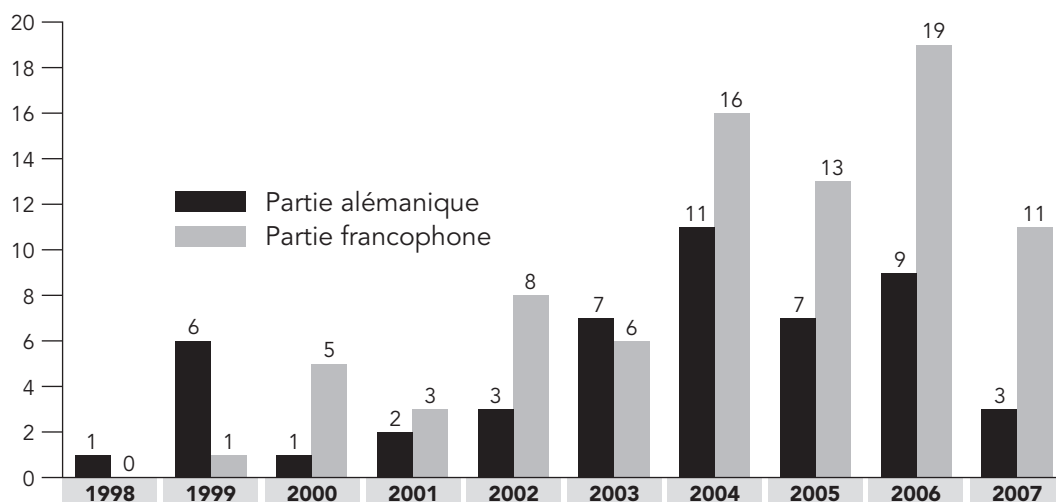
«Je trouve bien qu'on encourage les jeunes filles à choisir des métiers d'hommes. Comme ça, on démonte les préjugés!»

Amélie, 14 ans

lement constater que les frontières entre hommes et femmes dans les domaines de la technique et de l'artisanat tendent à s'effacer quelque peu.



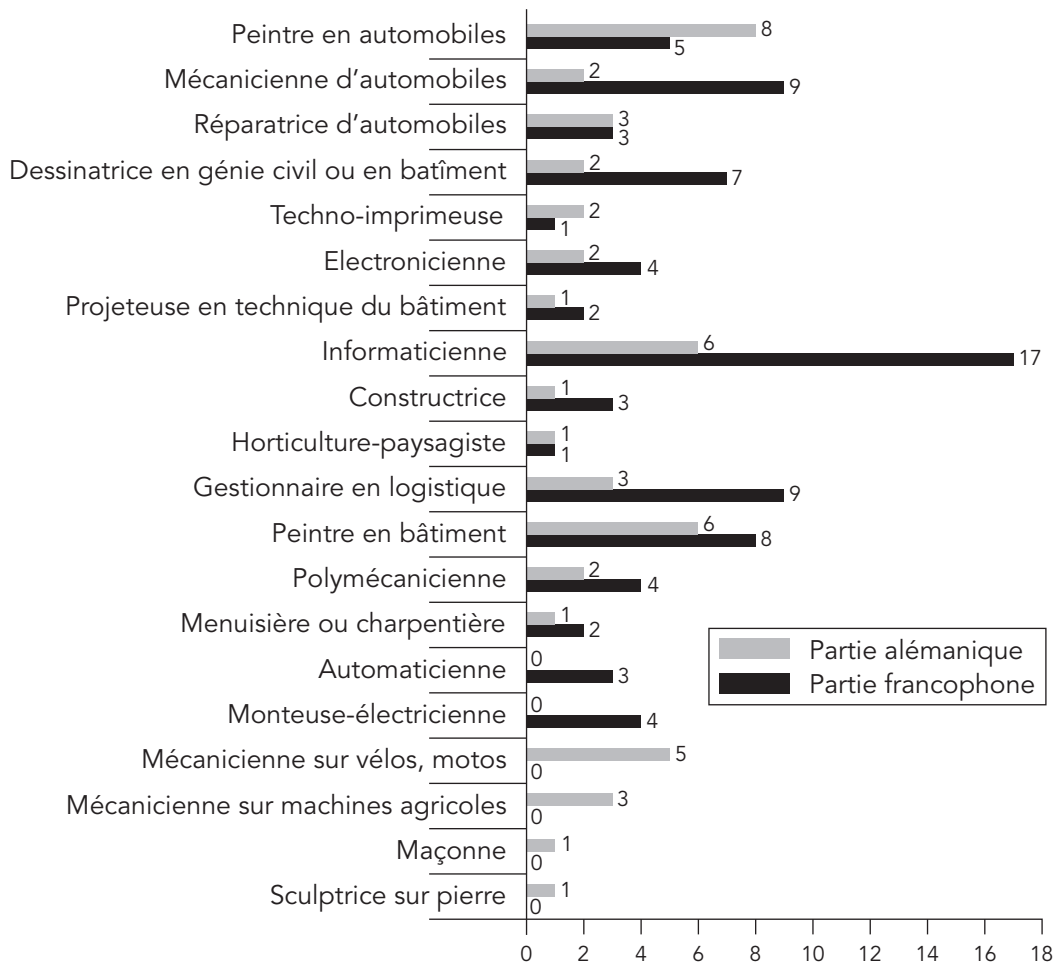
**Illustration 6:** Apprentissages terminés par des femmes dans des métiers atypiques dans le canton de Fribourg 1998–2007



Source: Service cantonal de la formation professionnelle, septembre 2003

Le graphique suivant permet de voir, dans le canton de Fribourg, dans quel type de professions atypiques un apprentissage est accompli par des jeunes femmes. Il montre aussi que les métiers choisis ne sont pas les mêmes dans la partie francophone et dans la partie alémanique du canton:

**Illustration 7:** Apprentissages terminés par métier 1999–2007



Dans la partie francophone du canton, des métiers techniques ou industriels sont souvent choisis: informaticien/ne, automaticien/ne. Dans la partie alémanique, ce sont plutôt des métiers tels que la mécanique sur machines agricoles et la mécanique sur vélos ou motos qui sont privilégiés.

On peut en outre constater que quelques professions suscitant facilement de l'intérêt des jeunes hommes ne semblent pas être, pour autant, attractives pour les jeunes femmes. C'est par exemple le cas de constructeur/trice d'appareils industriels, de ramoneur/euse et de carreleur/euse. Des métiers dans lesquels aucune femme n'a terminé ou ne terminera un apprentissage entre 1999 et 2007.

Bien que les données à disposition ne soient parlantes que dans une certaine mesure, on peut toutefois relever, dans le canton de Fribourg, une présence accrue des femmes dans des apprentissages atypiques au cours de ces dernières



«On a pu aider dans la menuiserie et on a été traitées comme les autres apprentis.»

Nadja, 14 ans



«Tout était très bien. On a pu faire beaucoup de choses, ils nous ont montré beaucoup et on a beaucoup appris.»

Carmen, 15 ans

années. Considérée indépendamment du projet, cette augmentation n'en demeure pas moins réjouissante et montre que la sensibilisation à l'égard des choix professionnels stéréotypés porte malgré tout des fruits.

Cependant, si l'on considère la proportion de jeunes hommes et jeunes filles dans les apprentissages de l'artisanat et/ou de technique, il apparaît de manière évidente que la tendance à l'effacement des frontières professionnelles qui se profile quelque peu, est encore très faible. Les domaines professionnels techniques et artisanaux impliquent fréquemment un apprentissage de 3-4 ans et offrent des possibilités relativement bonnes de formation continue et de développement (par exemple dans les HES). Le fait que ces domaines restent encore occupés de manière prépondérante par des hommes, prouve qu'il existe toujours un grand besoin d'information, d'explications et que le travail de promotion lié à la problématique de l'égalité professionnelle doit se poursuivre.

Des initiatives telles que le projet «Stages pour jeunes filles dans des métiers atypiques» développé pendant cinq ans dans le canton de Fribourg représentent un travail de fond important pour l'égalité professionnelle et sociale, un travail – en définitive – pour l'égalité des droits entre hommes et femmes.



«Ce qui nous a plu,  
c'est qu'il y avait  
aussi des femmes  
qui travaillaient  
comme polymé-  
caniciennes dans  
l'entreprise.»

Yvonne, 14 ans  
Laura, 14 ans

## 1.5. BILAN

Le projet cantonal de stages s'est terminé avec la fin de l'Arrêté fédéral sur les places d'apprentissage. Dès son commencement, le projet avait été conçu comme un projet pilote. Cette option a vraisemblablement constitué – pour tous les partenaires – une réelle incitation à faire preuve d'un engagement prononcé dans un cadre temporel clairement limité.

Au terme des cinq ans de cette phase de projet se pose la question de savoir quels sont les enseignements qui peuvent être tirés des expériences en terme de sensibilisation des jeunes filles aux choix professionnels atypiques. Il s'agit d'envisager la poursuite des efforts entrepris mais avec des moyens financiers plus restreints. Il faut vérifier si des mesures spéciales sont nécessaires afin de ne pas perdre le fruit du travail accompli. Il faut viser des effets en série qui soient susceptibles de garantir une durabilité au projet.



«Le stage comme  
polymécanicienne  
m'a bien plu!»

Catherine, 15 ans

Le vif intérêt manifesté par les jeunes filles et leurs réactions extrêmement positives quant aux stages lors des évaluations annuelles d'une part, et la collaboration généralement fructueuse avec les écoles et les entreprises formatrices d'autre part, sont autant de signes positifs qui démontrent que le projet a su prendre en compte des besoins existants et qu'il a su y répondre. Le but premier du projet cantonal visait à induire des changements de mentalité et à élargir les perspectives. Les jeunes filles devaient être sensibilisées à la problématique du choix professionnel stéréotypé. En second lieu, il s'agissait de faire en sorte que chaque

élève qui souhaitait s'orienter sérieusement vers le choix d'une profession atypique puisse surmonter ses appréhensions et ses craintes.

Dès le début le projet – bien que limité à cinq ans – visait une ouverture et une efficacité durables. Toutes les jeunes filles intéressées à un domaine professionnel atypique ont été invitées à y prendre part. Après les stages, un quart d'entre elles environ a manifesté son intérêt pour un apprentissage dans un métier atypique. Chaque année, quelques-unes des jeunes filles ont trouvé une place d'apprentissage grâce au stage: cela constitue normalement le but avoué d'un stage et la motivation première des entreprises. Celles-ci ont ainsi l'occasion de donner aux jeunes un aperçu de ce qu'elles font. Le projet a permis à beaucoup d'autres élèves, de découvrir le travail au quotidien dans un domaine professionnel particulier. Ce sont plus spécifiquement les élèves des classes prégymnasiales qui ont manifesté un vif intérêt pour le projet et qui ont profité de cette offre, plus pour élargir leur horizon personnel que pour s'engager dans un processus de choix professionnel. Certaines jeunes filles, d'autre part, ont effectué des stages dans des domaines étant hors de portée de leurs chances professionnelles réelles. Les entreprises ont toutefois joué le jeu et parfois même mis des bémols à leurs attentes habituelles envers les stagiaires.

Eu égard au décalage temporel entre les stages et l'occupation des places d'apprentissage, ce serait prendre un raccourci que d'établir un lien direct entre le projet et l'augmentation démontrable de la proportion de femmes dans des apprentissages atypiques. Cette tendance positive laisse cependant apparaître un processus plus général de changement des mentalités. Un changement qui aura certainement bénéficié de la publicité faite autour du projet.

Ainsi, comme le montre le dépouillement de l'OFFT<sup>4</sup>, le bilan du projet est clairement positif: *«La direction du projet a réussi à toucher de nombreux groupes, personnes et institutions différents et à les convaincre de l'idée que «les métiers n'ont pas de sexe». Il reste de ce fait une importante aspiration de la part des trois institutions porteuses du projet dans le canton de Fribourg à utiliser l'élan existant et à garantir une certaine durabilité aux efforts consentis jusque-là».*



*«On a trouvé l'idée de stage géniale et on conseillerait aux autres d'en faire un.»*

Cynthia, 15 ans  
Noemi, 15 ans



*«L'idée est super! On a eu beaucoup de plaisir à faire les stages.»*

Sarah, 16 ans  
Janine, 15 ans

<sup>4</sup> Gloor, D. und Meier, H.: Lehrstellenbeschluss 2. Vertiefungsstudie. Gleichstellung im LSB2. Quantitative und qualitative Untersuchung der spezifischen Gleichstellungsvorhaben der Kantone und des Bundes im LSB2. Bern, September 2003.

## 2. Perspectives

Finalement, des processus de sensibilisation ont été entamés à plusieurs niveaux, des contacts ont été liés et le souhait que tous les apprentissages doivent en principe être ouverts aux deux sexes a pu se concrétiser. Le projet fribourgeois a en outre pu profiter des synergies avec le projet consacré aux places d'apprentissage 16+ mis sur pied par la Conférence suisse des déléguées à l'égalité. 16+ était accompagné de diverses brochures et de matériel didactique en français et en allemand et bien adaptés au projet cantonal. Cette documentation a contribué à l'attractivité de ce projet. Ces publications restent disponibles indépendamment de la fin l'Arrêté fédéral sur les places d'apprentissage (voir chapitre 4).

L'idée de fond portant ce projet devrait aussi être encouragée et développée à l'avenir. Il serait souhaitable que les divers corps de métiers y ayant participé, continuent à informer les jeunes filles sur les possibilités offertes par un éventail étendu d'apprentissages, qu'ils les sensibilisent aux formations atypiques et qu'ils soutiennent de façon optimale les jeunes femmes intéressées par le choix d'une profession non stéréotypée proposée dans leur domaine.

### **2.1. SENSIBILISATION À UN CHOIX PROFESSIONNEL NON STÉRÉOTYPÉ GRÂCE AU COURS D'ORIENTATION PROFESSIONNELLE À L'ÉCOLE**

- Dans la partie alémanique du canton, la branche «*Orientation professionnelle*» figure au programme du cycle d'orientation. Le thème «*Choix d'un métier et genre*» peut donc être introduit de façon idéale dans l'enseignement. Des ateliers dans lesquels les écolières et les écoliers auraient l'occasion d'aborder la question de leur propre choix professionnel et celle du choix professionnel stéréotypé pourraient être envisagés. Des pionnières et des pionniers qui travaillent dans des professions atypiques seraient certainement prêts à venir enrichir l'enseignement de leurs expériences et répondre aux questions. Il deviendrait ainsi possible de combattre les préjugés et d'ouvrir de nouvelles perspectives.
- Bien qu'elle nécessite un peu plus d'investissement en temps, l'organisation d'une *semaine AVANTI* pour jeunes filles et jeunes hommes sur le point d'effectuer un choix professionnel constitue une autre idée attractive (matériel voir chapitre 4).

- Le classeur «*Le choix professionnel en équipe: briques pour construire des réunions de parents*» apporte à l'enseignant-e du matériel concret et didactique ainsi que de la documentation qui peuvent être utilisée lors des réunions de parents. Il s'agit là aussi de mettre sur pied des processus de sensibilisation pour un choix professionnel indépendant du sexe.
- Le CD-Rom *Cybill* et le support intitulé «*Le voyage*» s'adresse à des enseignant-e-s qui souhaitent tenir compte, dans les classes qu'ils préparent au choix professionnel, de la réalité d'élèves en provenance d'autres pays et d'autres cultures. Le matériel didactique a été élaboré en neuf langues.

Le traitement du thème «*Choix d'une profession atypique*» nécessite une certaine sensibilisation et un intérêt de la part de l'enseignant-e. C'est pourquoi un séminaire destiné aux futur-e-s enseignant-e-s du cycle orientation alémanique a été mis en place à l'Université de Fribourg pour aborder cette thématique. Il faut aussi saluer toute démarche de formation continue que les enseignant-e-s consacrent à ces questions.

## **2.2. SOUTIEN DES JEUNES FEMMES DANS LEURS CHOIX PROFESSIONNELS ATYPIQUES PAR LE BIAIS DE L'ORIENTATION PROFESSIONNELLE**

Les conseillers et conseillères en orientation sont familiarisés avec la problématique du choix professionnel stéréotypé et savent comment la surmonter. En informant les jeunes filles de la large palette des domaines professionnels à disposition, ces spécialistes ne manquent pas d'attirer explicitement leur attention sur le fait que tous les métiers sont ouverts aux femmes comme aux hommes. Les jeunes femmes qui font preuve d'un intérêt et d'un talent pour des métiers traditionnellement masculins sont tout particulièrement soutenues et bénéficient d'un accès privilégié aux stages dans les professions souhaitées. On leur signale par exemple une place de stage et on leur offre une préparation ciblée. A long terme et lorsque la stagiaire maintient un intérêt sérieux envers la profession choisie, les effets les plus profitables de la sensibilisation se font ressentir, tant du côté des jeunes filles que de celui des entreprises.

Tous les ans, les services d'orientation professionnelle organisent des réunions de parents qui offrent l'occasion de parler des choix professionnels spécifiquement masculins et féminins, ainsi que de discuter des questions que les parents ont à ce sujet.

Le site [www.orientation.ch](http://www.orientation.ch) propose de nombreuses informations utiles pour le choix professionnel des jeunes femmes. Il mentionne de plus, des adresses d'entreprises formatrices qui acceptent expressément les apprenties et qui les soutiennent dans leur démarche de formation.

Tous les deux ans, en alternance avec le Village des métiers, le Service de l'orientation professionnelle et de la formation des adultes de Fribourg organise, durant les vacances d'automne, l'action «*Passeport des métiers*». Il s'agit de visites d'entreprises proposées dans différents domaines professionnels. Les jeunes filles comme les jeunes hommes sont expressément encouragés à venir, lors d'un stage, se familiariser avec des professions atypiques.



### 2.3. LE RÔLE DES ENTREPRISES FORMATRICES ET DES ASSOCIATIONS PROFESSIONNELLES

Les entreprises jouent un rôle important lorsqu'il est question d'augmenter la proportion des jeunes femmes formées dans les professions techniques et artisanales. Elles peuvent en effet, contribuer à plusieurs niveaux à faire en sorte que les jeunes filles entrent en contact avec ces métiers et qu'elles puissent y découvrir leurs aptitudes et leurs compétences. Plus cette approche se produit tôt, et plus les jeunes filles sont ouvertes, curieuses et susceptibles d'entrer dans une telle démarche. Des expériences positives en rapport avec un métier ou une entreprise influencent de manière déterminante leur choix professionnel ultérieur.

#### Exemples de réussite:

- *Journées pour les familles*  
Lors d'une journée des familles dans l'entreprise, les adultes et les enfants ont la possibilité d'apprendre à connaître l'entreprise, ses produits et le travail qu'elle effectue. Il est possible, à différents postes et sous la conduite compétente des collaborateurs et collaboratrices de l'entreprise, d'effectuer soi-même des manœuvres. Des ateliers ludiques spécifiquement conçus pour les enfants offrent aux jeunes filles l'occasion de mettre leurs talents à l'épreuve.
- *Journée des filles*  
Lors de la Journée des filles, les jeunes filles accompagnent leur père ou leur mère au travail. Elles peuvent ainsi avoir un aperçu d'univers professionnels mal connus et en apprendre davantage sur la carrière professionnelle

des collaborateurs et collaboratrices de l'entreprise. Ce jour-là, les jeunes filles ne manqueront pas de se faire quelques idées importantes pour leur choix professionnel. Certaines d'entre elles seront motivées, sur la base de ces rencontres, à s'intéresser aux possibilités de formation dans ce domaine. La Journée des filles a lieu, chaque année, le deuxième jeudi du mois de novembre.

- *Collaboration avec les écoles*

En fonction de l'échéance du choix professionnel que leurs élèves sont appelés à effectuer, de nombreuses écoles sont intéressées par une collaboration avec les entreprises locales. Dans ce contexte, les jeunes filles travaillent à un projet technique ou artisanal au sein de l'entreprise au cours d'une journée ou d'une semaine spéciale. Pendant cette expérience, elles apprennent beaucoup d'elles-mêmes, découvrent leurs aptitudes et leurs qualifications. Pour les entreprises, cela constitue une chance de se profiler comme un lieu d'apprentissage attractif aux yeux des jeunes filles intéressées.

- *Rencontres avec des femmes du métier*

Les modèles jouent aujourd'hui encore un grand rôle lorsqu'il est question du choix d'un métier. La rencontre avec des femmes travaillant dans un domaine d'activité essentiellement masculin et les informations que celles-ci peuvent fournir sur leurs diverses biographies professionnelles, montrent aux jeunes filles que les possibilités sont multiples et élargissent leurs perspectives quant au choix d'un métier. C'est aussi l'occasion pour les jeunes filles d'être informées à propos des solutions que des femmes actives professionnellement ont trouvées quant à la conciliation entre vie professionnelle et vie familiale.

- *Offres de stages pour jeunes filles*

Pour des jeunes filles qui s'intéressent à un métier jusque-là exercé majoritairement par des hommes, il est particulièrement important de pouvoir faire un stage en entreprise. Le fait de parler avec des collaborateurs motivés ouverts à la présence de jeunes filles dans leur profession, ou celui de discuter de ce que peut signifier l'exercice de ce métier pour une jeune fille, aide à prendre la bonne décision.

- *Information ciblée sur l'offre en places d'apprentissage*

Quand le Centre régional d'information professionnelle et les écoles de degré supérieur sont informés du fait qu'une entreprise est prête à former des jeunes femmes, les conseillers et les conseillères en orientation, ainsi que les enseignant-e-s peuvent mettre en contact les jeunes filles intéressées et l'entreprise. Une communication adéquate au personnel peut aussi amener à la découverte de l'apprentie qui saura répondre à satisfaction aux besoins de l'entreprise (voir site internet de l'orientation professionnelle).

- *Utilisation du Village des métiers*

Tous les deux ans le Village des métiers se tient à la Foire de Fribourg: de nombreuses associations professionnelles informent les jeunes qui sont sur le point de choisir un métier, des possibilités de formation et d'apprentissages

dans leur domaine. A tous les stands, des dénominations professionnelles épïcènes témoignent du fait que toutes les places d'apprentissages sont ouvertes aux jeunes filles comme aux jeunes hommes.

- *Publications*

Les organes des associations professionnelles et l'Union patronale fribourgeoise informent régulièrement les entreprises formatrices des nouvelles options et des projets dans le domaine de l'égalité des sexes.

- *Contact avec des jeunes du même âge*

Le projet «La parole aux apprenti-e-s» est une possibilité intéressante et vivante de communiquer aux jeunes des informations liées aux métiers. Des apprenti-e-s de 2<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup> année se rendent dans une classe d'orientation, parlent une heure durant de leur expérience d'apprentissage et répondent aux diverses questions. Le Service de la formation professionnelle s'occupe de ce type de médiation par l'entremise d'apprenti-e-s.



## 2.4. SOUTIEN PAR LE SERVICE DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE

Prochainement, les futurs maîtres et maîtresses d'apprentissage seront sensibilisés au thème des *Choix professionnels non-conventionnels* par le biais d'un module intégré dans les 40 leçons que comprend leur formation. Ils recevront à l'avenir du matériel de cours y relatif.

Une collaboration s'est établie entre l'Ecole d'ingénieur-e-s et d'architectes de Fribourg, le Service de l'égalité entre femmes et hommes de l'Université de Fribourg, le Service de la formation professionnelle, le Service de l'orientation professionnelle et de la formation des adultes, ainsi que le Bureau de l'égalité et de la famille. Ces organismes vont poursuivre conjointement leurs efforts et continuer à s'investir dans la promotion et la consolidation de la démarche entreprise autour du choix professionnel atypique dans le canton de Fribourg.

# 3. Matériel didactique et littérature complémentaire

## **MATÉRIEL DIDACTIQUE POUR ENSEIGNANT-E-S ET CONSEILLERS/ÈRES EN ORIENTATION:**

---

### **Stages sans frontières.**

Un classeur destiné aux entreprises formatrices et aux jeunes filles qui effectuent un apprentissage dans les métiers dits masculins (manuel, journal quotidien et questionnaire d'évaluation).

*Coût: Fr. 5.– plus les frais de port*

---

### **Le choix professionnel en équipe.**

Un classeur pour les enseignant-e-s avec des «briques didactiques» pour construire des réunions de parents sur le thème du choix professionnel (7<sup>e</sup>-9<sup>e</sup> année).

*Coût: Fr. 24.90*

---

### **AVANTI. Semaine hors cadre pour filles et garçons avant le choix professionnel.**

Un classeur pour les enseignant-e-s avec un guide pour l'organisation.

*Coût: Fr. 12.90*

---

### **Le voyage. Préparation au choix d'une profession.**

Matériel d'enseignement avec documentation en albanais, allemand, bosniaque, croate, espagnol, français, italien, macédonien, portugais, serbe, tamoul, turc.

*Coût: Fr. 39.–*

---

### **Cybillia.**

CD-Rom pour la préparation au choix professionnel pour les jeunes Suisses aussi bien que pour les jeunes Albanais, Bosniaques, Croates, Espagnols, Macédoniens, Portugais, Serbes, et Turcs vivant en Suisse.

*Coût: CD-Rom: Fr. 44.– / Brochure: Fr. 19.– /  
CD-Rom + brochure: Fr. 59.–*

## PUBLICATIONS POUR LES ENTREPRISES FORMATRICES:

### Premier jour d'apprentissage.

Un guide pour les entreprises qui forment des jeunes filles dans des métiers dits masculins (contenant beaucoup de 'trucs' concrets pour toute la durée de l'apprentissage).

*Coût: 5 francs plus les frais de port*

Pour commander les publications mentionnées:

Association suisse pour l'orientation scolaire et professionnelle ASOSP  
25, rue de l'Alpe  
1003 Lausanne  
www.svb-asosp.ch  
Mail: asosp@svb-asosp.ch

### Lei lo fa! Elle y arrive! Sie schafft es!

Vidéo avec Gardi Hutter. 40 minutes contenant 15 entretiens avec des «femmes de métier» sortant de l'ordinaire et provenant de différentes régions de la Suisse. Elles expliquent comment et pourquoi elles ont choisi un métier atypique.

Commandes: La consulenza per la condizione femminile  
del cantone Ticino,  
residenza governativa  
6501 Bellinzona.

## LITTÉRATURE:

Baumann, Cornelia, Bösiger, Giorgio und Zelenay, Michelle:  
Ansichten, Einsichten, Aussichten.  
100 Unterrichtsvorschläge zur Gleichstellung von Frau und Mann.

Bureau de l'égalité et de la famille Fribourg et al. (éd.):  
Les accueils extrascolaires dans le canton de Fribourg. Besoins,  
offres et perspectives. Fribourg, 2002.

Bureau de l'égalité du canton de Vaud (éd.): Dallera, Corinne et Ducret,  
Véronique: Femmes en formation dans un métier d'homme. Synthèse  
d'une recherche menée dans le canton de Vaud auprès d'un échantillon  
d'apprenantes. Lausanne, 2004.

Commande: [info.befh@vd.ch](mailto:info.befh@vd.ch) Tél. 021 316 61 24

Bureau fédéral de l'égalité entre femmes et hommes (éd.): *Moi, je ne veux pas planifier ma vie de A à Z ... Modèles de développement professionnel des jeunes adultes. Etude-pilote sur les intentions face aux décisions professionnelles et les idées sur la famille et le travail.* Berne, 1994.

Bureau fédéral de l'égalité entre femmes et hommes (éd.):  
Christen Helgard und Huber, Ursula: *Zug um Zug. Mädchen und Jungen – auf zu einer offenen Berufswahl.* Sabe AG, Zürich 1996.

Conférence suisse des déléguées à l'égalité, projet d'apprentissage 16+ (éd.): *Le genre en vue. Les filles et les jeunes femmes face à la formation: pistes et tendances.* 2004.

Commande: [asosp@svb-asosp.ch](mailto:asosp@svb-asosp.ch)